

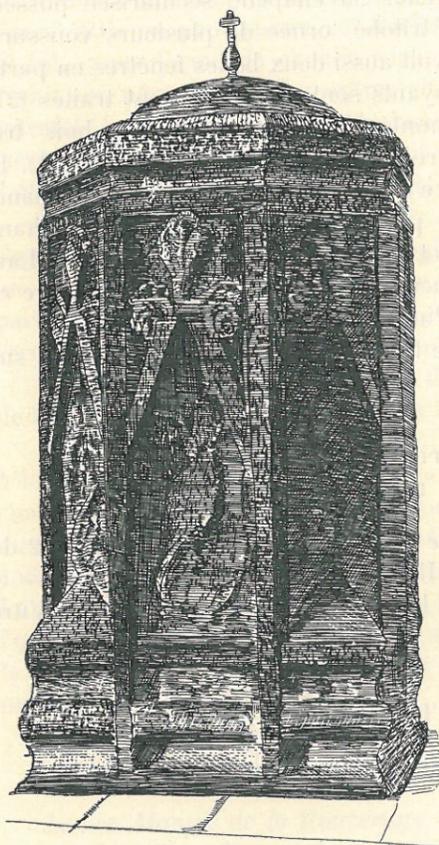
## AUBIGNÉ

(ANCIEN EVÊCHÉ DE RENNES. — CANTON DE SAINT-AUBIN-D'AUBIGNÉ)

Cette paroisse existait probablement dès le XI<sup>e</sup> siècle.

Le bourg possédait primitivement deux églises : l'une était paroissiale, l'autre dépendait dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle d'un prieuré de l'Abbaye de Saint-Melaine de Rennes. D'après une tradition, l'église paroissiale se trouvait près du château et du presbytère, on en montre encore l'emplacement présumé; elle fut promptement abandonnée et le culte fut transféré dans l'église priorale.

Cette dernière se compose d'une simple nef dont les deux contre-forts de l'angle sud-est sont romans; elle a été reconstruite en partie au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa face ouest et le bas de la nef sont datés de 1770, son chevet droit est de 1780 environ. A l'angle sud-ouest de l'église, on a employé dans la maçonnerie deux pierres tombales coupées en deux, qui figurent chacune une croix inscrite dans un cercle et munie d'un long pied légèrement patté. Des pierres analogues se voient dans les murs de l'église de Tremblay. On a encastré dans le mur sud de la nef une petite croix très grossière, chargée d'un Christ.



AUBIGNÉ. — Ancien tronc.  
Dessiné par F. Poulain.

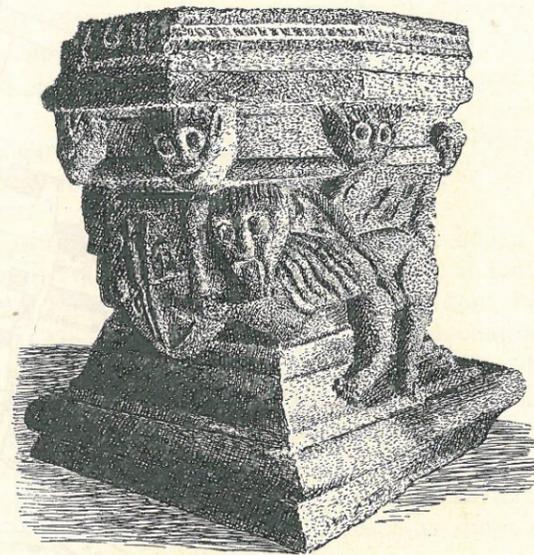
On observe à l'intérieur un arc triomphal roman, un ancien tronc octogonal en granit du XV<sup>e</sup> siècle (mon<sup>t</sup> hist.) (Voir commune d'Andouillé-Neuville) et servant actuellement de fonts, et un grand bénitier du même style (mon<sup>t</sup> hist.) (1), oblong et à pans coupés, pédiculé et sculpté en très

(1) Bull. de la Société archéolog. d'Ille-et-Vil., XLI, 1<sup>re</sup> partie, p. 321, et L, p. 132 et suiv. — Pouillé de Rennes, par le chanoine Guillotin de Corson, II, p. 76 et suiv., et IV, p. 48 et suiv.

haut relief d'un homme et d'un lion tenant un écusson parti d'un lézard et d'une tête de bélier; huit têtes de lion ornent les angles du bénitier; la partie supérieure est décorée d'une torsade avec les lettres R.G.M. en majuscules gothiques. On y trouve aussi quelques pierres tombales, dont celle d'un ecclésiastique, dans le chœur. Cette pierre est gravée d'une croix perronnée et évidée, placée sous une arcature trilobée et accostée de deux arcatures analogues que surmontent un calice et un livre des Evangiles; on y lisait autrefois en caractères gothiques : *Hic jacet + Jocelinum presbi... or : de : lute : anima : eius : requiescat : in : pace : amen.* —

Le pavage renferme près du grand bénitier une petite plaque en ardoise chargée d'une inscription funéraire. — On voit aussi à droite du maître-autel une piscine percée de deux cuvettes. — Jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de la Magnane en Andouillé-Neuville possédaient dans l'église une litre intérieure armoriée, et au-dessus d'elle, du côté nord du chœur, la représentation de trois guerriers en cottes d'armes avec l'écusson de la Magnane, et de trois femmes « en habit de damoiselle » (2). Ils avaient également du côté nord deux tombes armoriées (3). L'église a subi tout récemment un badigeonnage complet.

Deux bases de croix ornées d'écussons sont appuyées sur le mur sud du cimetière; l'une d'elles présente l'inscription suivante en majuscules romaines : *De. par — + R. GM. — 1548.*



AUBIGNÉ — Bénitier (Communication de M<sup>lle</sup> Le Goaster).  
Dessiné par J.-E. Thouault.

## BOURG

Il portait autrefois le nom de Ville (4).

(2) *Petites Seigneuries de Haute-Bretagne*, par le chanoine Guillotin de Corson, p. 217 et suiv.

(3) *Petites Seigneuries de Haute-Bretagne*, par le chanoine Guillotin de Corson, p. 218.

(4) *Grandes Seigneuries de Haute-Bretagne*, par le même, II, p. 23.